

L'Amour des trois oranges, synopsis

Un prologue et quatre actes, soit 10 tableaux

PROLOGUE

Les Tragiques, les Comiques, les Lyriques et les Têtes vides se disputent sur ce que doit être le théâtre. Rire, pleurer, se divertir ? Chacun a son avis sur la question, et réclame - qui des tragédies, qui des comédies, des drames romantiques ou des farces. Les Ridicules (en russe : Tchudaki, qui devrait plutôt se traduire par « les Originaux ») les dispersent et annoncent le début du spectacle : « L'Amour des trois oranges ».

ACTE I

1^{er} tableau : à la cour du Roi de Trèfle

Le Roi se lamente : le Prince souffre d'une hypocondrie incurable. Les médecins ne peuvent rien faire pour lui. Pantalon propose d'appeler Trouffaldino et d'organiser des fêtes : seul le rire peut guérir le Prince.

2^{ème} tableau : Fata Morgana et Tchélio

Entourés de petits diables hurlants, Fata Morgana et le mage Tchélio jouent aux cartes pour savoir qui l'emportera : Fata Morgana tient pour Léandre, le 1^{er} ministre, et Tchélio pour le Roi de Trèfle.

3^{ème} tableau : à la cour du Roi de Trèfle

Léandre et Clarisse sont en grande discussion. Léandre a versé dans la nourriture du Prince des vers propres à le faire tomber définitivement dans la mélancolie. Clarisse est pour employer des moyens plus sûrs : de l'opium, ou une balle. Elle compte bien se débarrasser du Prince pour obtenir le trône, et promet à Léandre sa main s'ils parviennent à ce but. Ils tombent sur l'esclave Sméraldine, qui a entendu toute leur conversation. Elle leur apprend que Fata Morgana soutient leur projet, et ils lui laissent la vie sauve.

ACTE II

1^{er} tableau : la chambre du Prince

Trouffaldino essaie en vain de faire rire le Prince, qui ne le trouve pas drôle du tout et qui réclame ses médicaments. Trouffaldino jette les gouttes du Prince par la fenêtre, et emporte celui-ci sur ses épaules, le forçant à se rendre à la Cour pour y voir les divertissements.

2^{ème} tableau : la grande cour du Palais

Un à un, Trouffaldino annonce les divertissements. Peine perdue : rien ne peut redonner au Prince le sourire. Il réclame qu'on le mette dans un lit bien douillet. Fata Morgana est apparue au cours de

la fête, déguisée en vieille femme. Trouffaldino s'en prend à elle ; ils se querellent, et Fata Morgana tombe les quatre fers en l'air. C'est alors que le miracle se produit : le Prince se met à rire. La cour entière du Roi est en liesse ! Mais lorsque Fata Morgana se relève, elle lance une terrible malédiction : « il faut que tu subisses l'amour des trois oranges ». Quittant sans transition son état de dépression, le Prince est soudainement pris d'une folle obsession. Il lui faut les trois oranges. Il emmène avec lui Trouffaldino, qui n'a pas le choix de refuser.

ACTE III

1^{er} tableau : le désert

Malgré le fait qu'il a perdu aux cartes, Tchélio essaie de sauver le Prince. Il appelle Farfarello, présenté dans la distribution comme un diable. Celui-ci lui apprend qu'il a soufflé sur le Prince et Trouffaldino pour les mener chez Créonte, l'affreuse cuisinière. Tchélio essaie de retenir le Prince et Trouffaldino. Mais le Prince, tout à sa passion irraisonnée, n'écoute rien. Tchélio n'a que le temps de confier à Trouffaldino un ruban magique, et de lui conseiller d'ouvrir les oranges près d'une source d'eau.

2^{ème} tableau : chez Créonte

Les deux compagnons sont arrivés chez Créonte, une sorte d'ogresse qui a la réputation d'écraser sans pitié les visiteurs incongrus de sa terrible louche. C'est dans sa cuisine que se cachent les trois oranges. Grâce au ruban de Tchélio, qui a subitement réveillé la coquetterie de la cuisinière, Trouffaldino parvient de justesse à lui échapper, tandis que le Prince a réussi à subtiliser les trois oranges.

3^{ème} tableau : le désert

Trouffaldino et le Prince se retrouvent dans le désert, traînant les trois oranges qui sont devenues énormes. Épuisé, le Prince s'endort d'un coup. Mais Trouffaldino est tourmenté par une terrible soif. Pendant que le Prince dort, il décide d'ouvrir une orange. Au lieu du jus frais fantasmé, c'est une Princesse qui sort de l'orange, réclamant à boire, elle aussi. Trouffaldino, pour la sauver, ouvre une deuxième orange. Mais c'est une autre Princesse qui en sort, tout aussi assoiffée que la première. Linette et Nicolette, de leurs prénoms, s'éteignent sous les yeux de Trouffaldino, impuissant à leur procurer une goutte d'eau. Pris de panique, il s'enfuit. Le Prince se réveille alors. Il demande à des soldats qui passent par là d'emporter les corps des deux Princesses. Et il ouvre la troisième orange, dans laquelle – il le sait bien – se cache son rêve et son bonheur. Heureusement, les Ridicules interviennent cette fois pour apporter au Prince un seau d'eau, ce qui permet d'éviter à Ninette le sort de ses deux compagnes. Ninette envoie le Prince à la cour, prévenir son père, et lui ramener une robe digne d'une Princesse. Mais pendant son absence, Fata Morgana intervient pour substituer Sméaldine à la Princesse, grâce à une aiguille maléfique qui la transforme en rat. Lorsque le Prince et le Roi, en grande pompe, arrivent pour la chercher, le Prince ne reconnaît pas Ninette. Mais le Roi est formel : il faut l'épouser. Un Prince n'a qu'une parole.

ACTE IV

1^{er} tableau : Fata Morgana et Tchélio

Fata Morgana et Tchélio se disputent farouchement. Tchélio est grotesque avec ses rubans magiques, raille la fée, tandis que le mage l'accuse d'avoir utilisé une épingle empoisonnée. Mais Fata Morgana prend le dessus, en rappelant que Tchélio a perdu aux cartes, et qu'il est donc en train de tricher. Il faut à nouveau l'intervention des Ridicules, qui rusent pour neutraliser Fata Morgana.

2^{ème} tableau : la salle du trône du Palais

Le maître de cérémonies découvre les trônes en ouvrant les baldaquins, tandis que la salle se remplit de courtisans. L'assemblée, horrifiée, découvre un énorme rat sur le trône. Tchélio apparaît alors pour conjurer le sort, et le rat redevient Princesse. Sméraldine est démasquée par Trouffaldino, qui a réapparu tout à fait à l'improviste. Dès ce moment, la trahison de Léandre et Clarisse apparaît au grand jour, et le Roi ordonne qu'on les pendre tous les trois. Les courtisans se mettent à les poursuivre. Ils sont sauvés par Fata Morgana qui les emmènent sous terre avec elle. On fête alors le jeune couple en oubliant bien vite ces trouble-fêtes.